

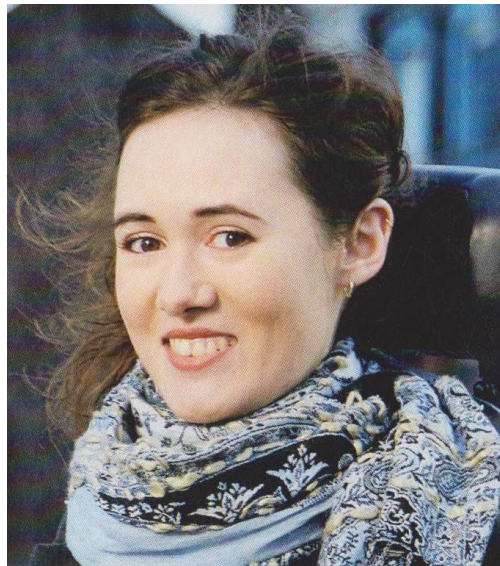
Jeanne Pelat
(1996)

[2]

Atteinte d'une forme rarissime de myopathie, depuis l'âge de 5 ans.
Entrée à la Visitation en 2018.

Extraits de son livre :
La souffrance, chemin vers Dieu.

« Dieu ne justifie pas la souffrance, car elle ne vient pas de lui. Le mal est une absence de bien, dans laquelle le Malin convoite tous les hommes pour les pousser au doute, et surtout au désespoir. Et Dieu dans tout cela ? Il est plus que jamais à nos côtés de façon concrète, et de façon cachée. Concrète parce qu'il s'est fait homme, et ne s'est pas réservé la meilleure place, mais a partagé notre condition humaine dans l'abaissement, jusqu'à la souffrance et la mort sur la croix. **Il est descendu au plus profond de nos enfers, par choix et par obéissance, dans la confiance absolue au Père. Par son attitude, il nous invite à agir de même, en remettant tout entre les mains du Père, en supportant la souffrance.** »



« Si l'Eglise est vraiment le corps du Christ, elle doit lui ressembler, et que serait le Christ sans ses stigmates ? Les malades sont les stigmates de l'Eglise, ils sont le signe de la Passion du Christ, qui dure, encore et encore. Le Christ, en souffrant sur la croix, a non seulement revêtu les malades d'une dignité nouvelle en se faisant assez petit pour qu'ils puissent lui ressembler, mais il a aussi donné une place légitime aux malades dans l'Eglise. Impossible d'exclure ceux qui souffrent de la grande assemblée des croyants, ce serait nier les blessures du Christ. Cette ressemblance à JESUS doit être notre joie. **S'il veut que nous lui ressemblions, alors cherchons à lui ressembler toujours plus, et toujours plus parfaitement. Pour ce faire, il faut être souffrant à son image** : ne pas aimer la souffrance en soi, car elle est détestable, mais aimer souffrir pour JESUS si c'est la volonté du Père, accepter la souffrance si elle ne peut être soulagée. Alors, de la douleur surgira la grâce : **ressemblance avec le Fils bien-aimé, école d'humilité, école de confiance, profonde union à Dieu dans le mystère de la Passion.** »

« L'important n'est pas qui nous fait du mal, **c'est la manière dont nous pouvons recevoir la souffrance et l'aimer pour la gloire de Dieu, en l'imitant.** »

« Suivre la Christ, l'imiter dans la souffrance, ce n'est pas se faire du mal. JESUS ne s'est pas flagellé, il n'a pas demandé à être mis en croix non plus ! **Si on veut vraiment suivre JESUS, force est de constater qu'il n'a pas cherché les souffrances de sa Passion, mais il l'a acceptée, il a tout subi dans l'obéissance parfaite.** Suivre le Christ fidèlement, ce n'est pas s'infliger une souffrance, c'est le suivre en portant notre propre croix, en portant nos propres maux, car c'est faisable maintenant qu'il nous aide à les porter, et c'est assez. Nos souffrances, nos angoisses, nos douleurs, ne sont-elles pas suffisamment nombreuses ? »

